LE VOYAGE DU GÉNÉRAL GOERING EN ITALIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Rome, 18 janvier. — On recueillait dimanche l'impression dans les milieux romains touchant de près au gouvernement, que des développements importants sinon concrets ont été enregistrés dans l'attitude commune italo-allemande devant les répercussions du conflit d'Espagne, surtout depuis les entretiens que M. Mussolini a eus avec le général Goering.

De Londres on signale que l'interview de M. Mussolini, publiée par le « Voelkischer Beobachter », paraît avoir causé un certain malaise.

Le passage des déclarations où le duce assurait que l'accord méditerranéen anglo-italien « n'avait pu que renforcer l'axe Rome-Berlin » n'a pas été sans décevoir les milieux politiques britanniques qui avaient donné à cet instrument une autre interprétation.

La publication de cette interview a coïncidé avec une recrudescence des rumeurs relatives à une renaissance du pacte à quatre.

Ces bruits sont accueillis à Londres sans sympathie et, d'ailleurs, avec méfiance.

Il semblerait en effet que, jusqu'ici l'ambassadeur britannique à Rome n'a pas été chargé de faire à ce sujet des ouvertures au nom du gouvernement italien.

Les milieux diplomatiques anglais se bornent à noter qu'à Londres, en tout cas, aucun projet de pacte à quatre n'est examiné ou même envisagé.

En l'absence d'indications précises sur les intentions italiennes et allemandes, ces mêmes milieux restent indécis quant aux perspectives d'un accord prévoyant l'interdiction des départs de volontaires et leur contrôle.

Ils ont enregistré, avec satisfaction la réponse soviétique. Mais en ce qui concerne le contrôle, ils paraissent peu disposés à envisager un contrôle par mer qui impose aux flottes des responsabilités trop lourdes.

M. von Hassell, ambassadeur du Reich, à Rome part pour Berlin tandis que le général Goering débarqué à Naples y reçoit un accueil flatteur

Rome, 18 janvier. — M. von Hassell, ambassadeur du Reich, qui a eu dimanche soir, un long entretien avec M. Goering est parti lundi matin, à 7 h. 40 pour Berlin.

D'autre part, M. Goering est parti à 9 h. 30, pour Naples. Un accueil triomphal soigneusement arrêté dans tous ses détails lui a été fait à son arrivée à Naples. La ville entière était pavoisée aux couleurs allemandes et italiennes. Tous les fascistes de la ville, convoqués spécialement, étaient massés aux abords de la gare et le long du parcours que devaient suivre le général Goering et les membres de sa suite.

Après avoir été salué à sa descente du train par les autorités de la ville, le général Goering et sa suite se sont rendus directement au Palais royal. Appelé par les acclamations de la foule, le ministre allemand est apparu avec Mme Goering au balcon du Palais royal, aux côtés du prince et de la princesse de Piémont. Un déjeuner a réuni aussitôt après une soixantaine de convives autour de l'héritier de la couronne d'Italie et de l'homme d'Etat allemand.

Le général Goering et sa femme, accompagnés d'un officier d'ordonnance du prince de Piémont, ont quitté le palais royal à 15 h. 30 ; ils sont passés à leur hôtel où ils ne sont restés que quelques instants.

A la tombée de la nuit, le général et Mme Goering, après la visite de la ville, sont rentrés à l'hôtel, s'apprêtant à s'embarquer pour Capri.

Le général Goering, Mme Goering et le prince de Hesse, se sont embarqués sur le contre-torpilleur « Aquilone » pour Capri où ils sont arrivés à 20 h.

L'île était illuminée de feux de bengale et tous les fascistes de Capri sont venus saluer le général à son arrivée.

Celui-ci restera à Capri jusqu'à jeudi.

La guerre civile en Espagne

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Un bateau, dont on n'a pu déceler l'identité, canonna, près du port, le bateau pétrolier « Campillo ». Les batteries d'artillerie de la forteresse de Montjuich ripostèrent contre ce navire, qui prit la fuite.

Le général Franco inaugurera samedi la station radiophonique de Salamanque

Salamanque, 18 janvier. — (D'un des envoyés spéciaux de l'« Agence Havas ») :

Le général Franco inaugurera samedi, par un discours retentissant, la nouvelle station émettrice de Salamanque à puissance très amplifiée « qui sera enfin la nouvelle voix puissante d'un nouvel Etat espagnol puissant ».

Cette station est destinée à faire échec aux émissions à longue portée de Radio-Moscou en langue castillane et elle rivalisera avec celles de Berlin et de Rome.

L'EFFROYABLE TUERIE DES OTAGES DE BILBAO

Ils furent livrés, le 4 janvier, par les gouvernementaux à la populace, qui les a massacrés

Salamanque, 18 janvier. — Le bureau de Presse du généralissime des armées nationalistes communique :

Le président de l'Assemblée centrale de la Croix-Rouge espagnole publie officiellement un témoignage oculaire prouvant l'authenticité de l'effroyable tuerie d'otages de Bilbao : Le 4 janvier, à 15 heures 30, vingt-deux avions nationaux en formation complète, dont neuf de bombardement et treize de chasse, évoluèrent sans être inquiétés par les avions rouges qui étaient au même endroit une demi-heure auparavant.

Seul, un canon anti-aérien appartenant à un sous-marin, ancré près des chantiers navals, les attaqua et incendia un trimoteur. Les autres appareils rebroussèrent chemin. Le pilote de l'avion incendié sauta en parachute. Les autres avions nationalistes ne firent que lâcher, en survolant le quartier de Begona, une douzaine de bombes près du tunnel du tramway et de l'escalier de la Casa de Propositos, d'où on les attaquait avec des fusils.

Des avions de chasse rouges approchèrent au-dessus de Galdacano et de Dos Caminos, les avions nationalistes qui en abattirent deux. Cependant, bien que les nationalistes n'eussent blessé personne, le pilote du trimoteur nationaliste qui avait sauté en parachute fut assailli en touchant terre par la foule retranchée derrière deux voitures munies de mitrailleuses; le pilote, à coups de revolver, tua deux personnes et en blessa d'autres, mais fut finalement massacré et son corps, dépecé, promené dans les rues centrales de Bilbao jusqu'à l'édifice de Bilbaina, siège du Gouvernement. Le nommé Monzon prononça un discours incendiaire, si bien que la prison de Labbinaga fut ouverte à la populace armée.

De 17 à 21 heures, la fusillade fut ininterrompue. Les otages furent livrés aux tueurs. Quinze par quinze, de nombreux camions emportaient les morts. Quatre prisonniers seulement ne furent que blessés, mais deux moururent à leur arrivée à l'hôpital de Larrinaga et de la Galera.

Dans le couvent du Carmel, les gardiens nationalistes basques défendirent les prisonniers et deux otages seulement furent tués par des balles perdues de la populace.

Le marquis de Las Hormazas a été une des victimes

Saint-Jean-de-Luz, 18 janvier. — On confirme officiellement la mort du marquis de Las Hormazas, chef régional traditionnaliste en Guipuzcoa, tué ces jours derniers dans une prison de Bilbao. Le père du marquis, colonel commandant du 5e bataillon de Navarre, est mort à Pampelune à la suite de blessures reçues au cours de la révolution précédente.

Un contre-torpilleur français échappe aux bombes lancées par un avion inconnu dans la Méditerranée

Gibraltar, 18 janvier. — Selon des renseignements émanant de source autorisée, le contre-torpilleur français « Maille-Brezé », qui faisait route, au large des côtes d'Espagne pour rejoindre les eaux françaises, a été attaqué par un avion inconnu qui a laissé tomber cinq bombes à une assez grande distance du navire.

Le gouvernement va étudier les moyens d'empêcher la hausse injustifiée du prix du sucre

Paris, 18 janvier. — Le ministère de l'Economie nationale communique :

« Le ministre de l'Economie nationale a convoqué les représentants du comité central des fabricants de sucre de France, du syndicat des raffineurs de sucre, de la compagnie des commissionnaires à la Bourse de Commerce de Paris, à une réunion qui groupait d'autre part, avec les représentants du ministère de l'Economie nationale, ceux des ministères des Finances, du Commerce, de l'Agriculture et des Colonies.

« Il est apparu, au cours de cette réunion, que la hausse excessive qui a été constatée ces jours derniers sur le sucre ne se justifie pas par une insuffisance des approvisionnements dont le marché disposera durant la campagne en cours.

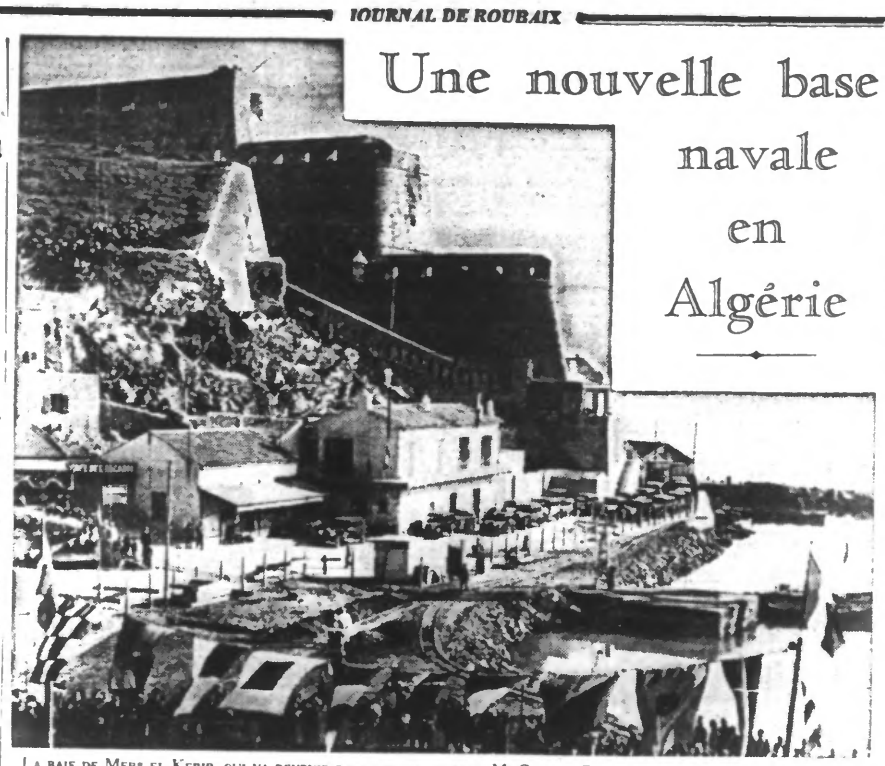
« La production sucrière de cette campagne, jointe au report de la précédente et aux excédents coloniaux suffira, en effet, très largement à satisfaire aux besoins de la consommation et les excédera même dans une notable mesure.

« Le gouvernement est décidé à réprimer des pratiques aussi préjudiciables aux finances publiques qu'à l'intérêt du consommateur.

« Il envisage donc, dès maintenant, toutes les mesures qui, en sauvegardant les intérêts légitimes des planteurs de betteraves, seront de nature à interdire une hausse injustifiée du prix du sucre.

« Ces mesures seront étudiées au cours d'une réunion que tiendront la semaine prochaine au ministère de l'Economie nationale, les représentants des ministères des Finances, du Commerce, de l'Agriculture et des Colonies.

Une nouvelle base navale en Algérie



La baie de Mers el Kebir, qui va devenir base navale et dont M. Gasnier-Duparc, ministre de la Marine, a posé la première pierre lors de son passage en Algérie. (Ph. N.Y.T.)

LA QUESTION DES VOLONTAIRES ÉTRANGERS EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'unanimité de ce vote avait servi de prétexte à l'opinion allemande pour douter de la volonté de la France de suivre une véritable politique de non-intervention; aussi la presse s'était-elle empressée de déclarer que la loi n'avait aucune importance pratique.

Dans le même ordre d'idées les milieux politiques soulignent aujourd'hui que, dans sa réponse à l'Angleterre, la France fait dépendre de conditions préalables l'interdiction des enrôlements de volontaires. Ils mettent en parallèle l'attitude de la France et celle de la Russie

Et la réponse soviétique y est considérée comme un refus

Berlin, 18 janvier. — La réponse du gouvernement soviétique à la note britannique concernant les volontaires dans la guerre civile d'Espagne, est considérée à Berlin comme un refus pur et simple; bien plus, comme un « aveu de culpabilité » du gouvernement de Moscou.

Le « Voelkischer Beobachter » affirme que « Moscou avoue le sabotage de la non-intervention.

Dans une dépêche datée de Moscou, le D.N.B. annonce la publication officielle de la réponse russe. Il affirme que cette réponse constitue purement et simplement un refus.

« En même temps, ajoute l'agence officieuse allemande, Moscou ajoute que, jusqu'ici, il a soutenu de toutes ses forces les rouges d'Espagne, en leur envoyant des volontaires et des contingents de troupes. Pour justifier cette attitude, la note énumère les affirmations habituelles et arbitraires sur de prétendues violations de la non-immixtion par d'autres puissances. Il est caractéristique que l'indication anglaise d'aborder l'ensemble du problème concernant toutes les formes d'intervention indirecte, n'est pas mentionnée dans la réponse soviétique. »

L'agence allemande se contente de cette polémique sur la réponse russe. Elle n'en donne ni le texte ni même une simple analyse.

Dans les milieux diplomatiques de Berlin, on s'attend à ce que le Reich fasse état de cette réponse pour soulever de nouvelles difficultés.

La suspicion jetée par Berlin sur la bonne foi du gouvernement français, même après le vote unanime de la Chambre des députés et l'interprétation négative donnée à la note russe sont les deux premières indications sur le sens de la réponse que le Reich tarde toujours à fournir aux propositions britanniques.

« La réponse russe, déclare la « Correspondance politique et diplomatique » est manifestement adaptée à l'attitude de la France.

La feuille officieuse s'étonne que certains Etats préconisent aujourd'hui seulement des mesures effectives pour empêcher l'entrée de volontaires en Espagne. Elle rappelle les propositions allemandes et italiennes de l'été dernier sur l'exclusion de volontaires.

» Pour résoudre le problème espagnol, affirme-t-on, il eût été préférable de tenir compte de ces propositions à ce moment-là. D'ailleurs il est surprenant que dans certains autres pays, on ignore les autres formes d'intervention de caractère politique et économique.»

Il y aurait, d'après l'agence Reuter 40.000 étrangers dans l'armée gouvernementale et 32.000 dans l'armée nationaliste

Londres, 18 janvier. — L'Agence Reuter annonce que d'après des informations reçues de différentes sources, il y aurait actuellement environ 40.000 étrangers dans les rangs de l'armée gouvernementale en Espagne et 32.000 dans ceux des armées du général Franco.

Cette agence ajoute qu'une large proportion des volontaires étrangers qui ont pris du service dans l'armée gouvernementale n'ont reçu aucune instruction militaire, bien qu'un grand nombre d'entre eux soient anciens combattants de la grande guerre.

Le nombre des Français s'élèverait, selon ces informations, à 20.000, tandis que celui des Russes ne dépasserait pas 1.000. Le contingent étranger de l'armée de Franco comprendrait environ, entre autres 1.000 Allemands et 20.000 Italiens.

La participation Américaine au 3e Congrès Mondial de Publicité Paris 5-10 Juillet 1937

Le 3me Congrès Mondial de Publicité organisé par la Section française de l'Union Continentale de la Publicité à Paris, 5-10 juillet 1937, réunira les publicitaires du monde entier : Américains, Britanniques, Continentaux viendront à Paris au nombre de 4.000 environ.

Les Publicitaires américains annoncent dès à présent une délégation de 2.000 membres : ils ont reçu à l'Advertising-Club de New-York, le 8 janvier, la mission française chargée de l'invitation officielle. Cette mission, qui représente à la fois les Publicitaires, la Presse, les Annonceurs de France est présidée par :

— M. Maillard, Président de la Fédération française de la Publicité et Administrateur pour la France de l'U. C. P.

Elle comprend :

— Mme Paul Dupuy (Excelsior) ; M. Jean Dupuy (Petit Parisien) ; M. Marcel Knecht (Matin), qui représente également l'Agence Havas ; M. Lazareff (Paris-Soir)

— Le Marquis Melchior de Polignac représente l'Union des Annonceurs ;

— M. Kaminker est l'officier de liaison de la mission.

A la suite de la réception de New-York, la mission est partie pour son voyage de propagande qui durera six semaines et l'amènera jusqu'à San Francisco.

Tous détails sur l'organisation et les buts du Congrès sont fournis aux intéressés par la Direction du Congrès, 27 bis, Avenue de Villiers, Paris-17e.

La route Lille-Dunkerque ne traversera plus Bergues ni Cassel

On sait que des officiers parcourent en ce moment la région des Flandres pour étudier la création et l'aménagement des moyens de défense de notre frontière du Nord. Ces officiers ayant reconnu le rôle capital, en cas d'opérations militaires, que serait appelée à jouer une route Lille-Dunkerque qui ne traverserait plus ni Bergues ni Cassel, ont demandé aux Ponts et Chaussées de Dunkerque, l'élaboration rapide de projets destinés à dévier cette route Lille-Dunkerque de ces deux agglomérations. C'est à Bergues qu'on opérera d'abord la première rectification de la route. Les travaux commenceront en février et seront achevés dans six mois. A cette époque, l'autorité militaire disposera d'une route stratégique.

— Un décret du chancelier Hitler institue en Allemagne, des écoles secondaires, dirigés par le parti nazi, ouvertes gratuitement aux jeunes gens présentés par ce parti et destinés à en former les cadres. Ces écoles constitueront de véritables séminaires nationaux-socialistes.

L'influence allemande au Maroc espagnol

Un article d'un journal anglais

Londres, 18 janvier. — Le « Times » publie une dépêche non censurée de son correspondant spécial à Melilla sur les activités allemandes au Maroc espagnol.

La conclusion à tirer d'une visite rapide dans la zone espagnole, écrit-il, est que les Allemands n'ont pas d'autres troupes que celles qui servent dans la légion étrangère espagnole. Mais ces dernières comprennent des aviateurs qui sont en possession des principaux aérodromes. L'influence allemande, toujours importante, s'accroît maintenant rapidement au détriment des autres pays.

« Toutes les garnisons intérieures, écrit plus loin le correspondant du « Times », sont intégralement espagnoles et les nouvelles recrues sont entraînées par des officiers espagnols. Mais l'aviation est presque complètement allemande et loin d'appartenir à une catégorie purement commerciale.

» Mes enquêtes et mes observations m'ont amené à conclure définitivement que ces hommes ne sont ni des civils, ni des pilotes commerciaux, ni n'appartiennent à un personnel technique quelconque, mais sont des aviateurs militaires accomplis qui coopèrent quotidiennement avec les forces du général Franco sur la côte méridionale espagnole.

» Les preuves absolues manquent, ajoute le correspondant, mais mon opinion est renforcée par celle d'observateurs locaux et par la conduite des Allemands eux-mêmes. »

Après avoir donné des détails sur la vie des aviateurs allemands à Melilla, il ajoute : « Des avions allemands ne sont jamais vus au-dessus de Melilla ». Il ajoute (ce qui détruit la théorie selon laquelles ils ne font que s'entraîner ou assurer la défense locale) lorsqu'il s'envolent ils se dirigent invariablement vers l'Est ou l'Ouest, le long de la côte.

« D'autre part, conclut le correspondant du « Times », les informations selon lesquelles les mines sont pratiquement entre les mains des Allemands sont inexactes. »

La liste des commissaires aux comptes de notre région agréés par la commission spéciale près la Cour de Douai et convoqués pour jeudi

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé pour la première fois, les commissaires aux comptes agréés par la commission spéciale près la Cour d'appel de Douai, sont convoqués pour le jeudi 21 janvier, dans cette ville, à 10 h. 30, à l'Hôtel de Ville. Au cours de leur réunion, sera ébauchée la constitution définitive de leur association, formée en vertu des décrets.

Voici la liste des commissaires aux comptes de notre région, agréés par la commission :

MM. André Becourt, 51, rue du Dépôt, Marcq-en-Barœul ; Jean Bonte, 61, rue Ed.-Vaillant, Wattrelos ; Fernand Campagne, 118, rue des Arts, Roubaix ; Alfred Canyn, 166, boulevard de Lille, Marcq-en-Barœul ; Paul Coltat, 22, place Abbé-Lemire, Marcq-en-Barœul ; Cyrille Croin, 58, rue Nain, Roubaix ; Léon Debollander, 29, place de la Victoire, Tourcoing ; Pierre Delange, 207, rue Edouard-Vaillant, Roubaix ; Paul Delaoustre, 42, rue Carnot, Wattrelos ; A. Delbecque, 19, avenue Anatole-France, Lys-lez-Lannoy ; Jules Delebaere, 120, avenue Linné, Roubaix ; Jules Delerue, 114, rue Pellart, Roubaix ; G. Desmarécaux, 34, rue du Général-Sarrail, Roubaix ; Edmond Desmons, 15 bis, quai de Gravelines, Roubaix ; Félix Diligent, 32, rue de Rohan, Roubaix ; Henri Dubucquoi, 55, rue Nain, Roubaix ; Marcel Dubois, 33, rue des Arts, Roubaix ; Victor Duhamel, 14, rue Ingres, Roubaix ; Victor Duthoit, 56, rue de la Boule-d'Or, Tourcoing ; Georges Facques, 8, rue de l'Herrengrie, Marcq-en-Barœul ; Daniel Fèvre, 18, rue du Pays, Roubaix ; Gaston Francq, 8, rue du Maréchal-Foch, Roubaix ; Gosset, 61, rue Paul-Demulder, Roubaix ; Henri Hélin, 38, rue d'Angleterre, Tourcoing ; Gabriel Hilde, 4, place Leverrier, Tourcoing ; H. Leblond, 55, rue Descartes, Roubaix ; Gaston Lefebvre, 5, boulevard de Tourcoing, Marcq-en-Barœul ; M. L'agre, 4, place de la Fraternité, Roubaix ; Henri Mestdagh, 24, rue du Sentier, Roubaix ; André Monnier, 16 bis, rue du Boulevard, Marcq-en-Barœul ; Arthur Mory, 54, rue de Lorraine, Roubaix ; H. Robert, 37, rue du Général-Sarrail, Roubaix ; Albert Robyn, 13, rue du Trichon, Roubaix ; Cyrille Stock, 39, avenue Gustave-Dron, Tourcoing ; J.-A. Teillet, 29, place de la Victoire, Tourcoing ; Urbain Terryn, 6, rue du Moulin, Tourcoing ; Charles Thieffry, 9, rue du Château, Roubaix ; Fr. Vandepoorter, 8, place de la Paix, Mouvaux ; Maurice Verscheide, 74, rue Racine, Roubaix ; Emile Williaumez, 18 rue Pasteur, Lys-lez-Lannoy ; Alfred Willem, 72, rue Racine, Roubaix.

UN SUCCÈS JUSTIFIÉ

C'est celui de la Loterie des Régions libérées dont la 2me série sera tirée à Lens le vendredi 22 janvier

Devant l'affluence des demandes, la Loterie des Régions Libérées met de nouveau en circulation les billets de la 3e série, qui sera tirée en février à Amiens.

On sait que la 2e série sera tirée le vendredi 22 janvier à Lens et tout fait prévoir que le succès de la cérémonie qui se déroulera dans la métropole du bassin minier du Pas-de-Calais, obtiendra le même succès que les précédentes.

Le public, en effet, manifeste chaque jour une sympathie plus grande pour la Loterie des Régions Libérées parce que celle-ci réunit tous les avantages susceptibles d'attirer les amateurs de loteries :

1° Un nombre restreint de billets, qui donne une proportion d'un billet gagnant sur 10 billets et fait plus de 100.000 gagnants par tirage, en raison du succès des dixièmes officiels ;

2° Deux numéros par billet, ce qui double les chances de gagner un lot de consolation de 1.000 fr. ;

3° La sécurité qui s'attache aux dixièmes officiels, lesquels présentent les mêmes facilités, quant au paiement des lots, que les billets entiers.

Tout ceci explique pourquoi les billets de la Loterie des Régions Libérées s'enlèvent aussi rapidement à chaque émission et le public sait maintenant qu'il est prudent de ne pas trop attendre pour participer au prochain tirage.

Les arbitres du conflit de la métallurgie lilloise se sont réunis à la préfecture

Les arbitres se sont réunis hier lundi 18, à 14 h. 30, à la préfecture du Nord, pour reprendre l'examen des questions litigieuses soulevées par le Syndicat patronal et ouvrier.

Ils ont envisagé une méthode de travail permettant d'aboutir dans le plus court délai, à des conclusions précises dans laquelle seront appelés à participer les délégués des deux syndicats ouvrier et patronal.

Ils ont aussi examiné certains cas litigieux soulevés depuis la reprise du travail et ont décidé d'insister auprès des parties en cause pour obtenir leur solution dans le meilleur esprit d'apaisement.

Enfin ils ont admis que si l'arbitrage aboutit à une majoration de salaire, le nouveau barème aura effet rétroactif à dater de la reprise effective du travail.

Ils ont, en outre, fixé leurs prochaines séances du travail.

Roubaix

Aujourd'hui, mardi 19 janvier :

Aujourd'hui : saint Sulpice ; demain, Sébastien.

Soleil : Lever, 7 h. 38 ; couchér, 16 h. 25.

Lune : Premier quartier le 19.

Bulletin météorologique pour la journée du 19 janvier (région Nord) : Eclaircies assez belles par moment, coupées d'averses et de grains ; vent du secteur Ouest à Nord-Ouest modéré à assez fort, irrégulier ; minimum de température en baisse de 3 à 5 degrés sur la veille.

Pharmacien de service de nuit (à ne déranger qu'en l'absence du pharmacien habituel) : M. Lhuillier, 169 bis, boulevard de Fourmies.

Caisse d'Epargne : de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 92, rue des Longues-Haies : à 14 h., consultation pour enfants.

Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 43, rue de Cassel : à 14 h., consultation pour enfants.

Consultation de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'Enfance : de 16 h. à 17 h., à la Goutte de lait, 31, boulevard Gambetta.

Les anciens des 151e et 351e R.I. vont remettre la fourragère aux jeunes soldats du 151e à Metz

Au cours de la réunion qui a eu lieu dimanche à 10 h. 30, au siège, le président de cette belle association a fait part de l'invitation qu'il avait reçue du colonel de Lattre de Tassigny, commandant le 151e R.I. à Metz. Le colonel demande que les anciens de ce glorieux régiment remettent aux jeunes soldats la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

Cette cérémonie aura lieu à Metz le samedi 30 janvier dans la cour du quartier du 151e.

Cette invitation est un grand honneur pour le groupement qui sera représenté par MM. Pauchant, président ; Bourgeois, secrétaire, qui se joindront à la délégation de Paris.

Les membres désireux de faire le voyage sont priés de se mettre en rapport avec le secrétaire, M. G. Bourgeois, 104, rue J.-J. Rousseau, Roubaix.

— Au cours de la réunion, il a été question de l'organisation d'un voyage à Paris à l'exposition avec visite au retour du musée Condé, à Chantilly, et des souterrains de Naours.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire.

MEUBLES toujours pas de HAUSSE. Pressez-vous. LERUSTE, Tg (Tél. 16.49). 35040

Un Roubaisien fera prochainement à Radio P.T.T. Nord une causerie sur l'accordéon

Les auditeurs de Radio-P.T.T. Nord à Lille savent que, chaque mercredi soir, ce poste diffuse des conférences ayant pour thème général l'« histoire de la musique ». Tous les instruments sont, tour à tour, passés en revue au cours de ces conférences.

Déjà, un de nos concitoyens, M. Maurice Leclercq, a parlé de la trompette, demain mercredi 20 janvier, c'est encore un Roubaisien, M. Jules Prez, le virtuose bien connu, qui parlera de l'accordéon, sa qualité musicale, les différents progrès apportés à cet instrument et son avenir.

Cette conférence commencera à 19 h.

BLANCO-COMPLET. Annonce page 10. 5d

M. Lebas, ministre du Travail remettra, le 7 février, la croix de chevalier de la Légion d'honneur à M. Jean Déarx

La Fédération des syndicats commerciaux détaillants de Roubaix et ses cantons, fêtera le dimanche 7 février, son XVe anniversaire.

Au cours d'un banquet qui aura lieu salle Pierre de Roubaix, à l'Hôtel de Ville, à 15 h. 30, M. Lebas, ministre du Travail, maire de Roubaix, remettra officiellement la croix de la Légion d'honneur à M. Jean Dearx, l'actif et dévoué président de la Fédération.

Le comité d'organisation de cette manifestation adresse un chaleureux appel, aux commerçants détaillants pour que ceux-ci assistent nombreux au banquet par souscription dont le coût est de 35 fr.

Le comité a décidé d'établir quelques listes de souscription pour l'achat d'un souvenir qui sera remis également ce jour-là, à M. J. Dearx.

Les listes di souscription et d'adhésion au banquet sont à la disposition des commerçants aux adresses suivantes : Café Fœlix, place de la Liberté,10 ; chez M. Vanmansart, rue du Général-Sarrail, 9 ; chez M. Lucien Fruit, rue de Lannoy, 56 ; chez M. A. Bienvenu, 69, rue Nain.

Une manifestation de sympathie en l'honneur de M. Léon Beausire chef des services de publicité du « Journal de Roubaix »

Ainsi que nous l'avons relaté, les conseillers prud'hommes de Roubaix, ont élu, au cours de leur séance de samedi, les présidents de leurs différentes sections.

La présidence de la section commerciale a été confiée, on le sait, à M. Léon Beausire, qui jouit, depuis de longues années, de la confiance et de l'estime de ses collègues du bureau prud'homal.

A cette occasion, et pour lui manifester leur sympathie, les membres des services de la publicité, que dirige M. Léon Beausire au « Journal de Roubaix », lui ont présenté lundi matin, à l'ouverture des bureaux, leurs félicitations et lui ont témoigné leur attachement.

Cette brève et intime manifestation de sympathie a profondément touché M. Léon Beausire, qui se plut à remercier ses nombreux collaborateurs.

Une documentation indispensable...

Pour l'établissement des frais de déplacement il est intéressant, industriels, commerçants, de posséder la *Carte-Plan de Lille-Roubaix-Tourcoing et leurs environs immédiats*, à l'échelle de 1/12.500e.

Pour tous renseignements, écrire aux Annuaires *RAVET-ANCEAU*. Répertoires des Adresses du Nord de la France, 82, rue Esquermoise, à Lille. Tél. 548.21 et 548.22. 36:34

Le général Germain, fils de l'ancien chef de gendarmerie à Roubaix, prend sa retraite

Nous apprenons que le général Germain qui commandait la subdivision d'Oran depuis trois ans, a pris sa retraite, atteint par la limite d'âge.

Le général Germain est le fils d'un ancien chef de gendarmerie à Roubaix.

Avant son départ d'Oran, le général Germain a été l'objet d'une manifestation de sympathie de la part des officiers de la garnison qui lui offrirent un champagne d'honneur.

Le général Ponpinel, commandant la division, dit adieu à son vieux camarade.

Il rappela que le général Germain « quitte l'armée après quarante ans de service actif » et fit un vif éloge d'un chef « dont tout le monde a su apprécier la bonté et la valeur militaire ».

Très ému, le héros de la fête déclara : « J'ai toujours essayé de conquérir le cœur de ceux qui m'approchaient... Je lève mon verre à la garnison d'Oran, au commandant de votre division, à l'armée française... ».

La musique du 2e zouaves exécuta la « Marseillaise » tandis que prenait fin cette cordiale manifestation de sympathie.

Nous prions le général Germain, qui est un peu de nos concitoyens, d'agréer nos vœux de bonne et heureuse retraite.

BONNE TABLE, BONS VINS. Service soigné. Hôtel Excelsior, Gde Place, Ypres. (6

A la Société de Géographie, le R.P. Omez a parlé de l'« Allemagne nouvelle »

Variant un peu l'esprit de ses réunions bi-mensuelles, la Société de Géographie avait délaissé lundi soir le pittoresque et la couleur purement géographiques de quelque pays lointain pour aborder un sujet plus abstrait, plus absorbant aussi, celui qui a pour objet l'étude de l'évolution économique et politique d'une grande nation : l'Allemagne.

C'est le R.P. Omez, directeur à Berlin de l'« Union des catholiques de langue française », qui avait été chargé de présenter aux fidèles auditeurs de la Société de Géographie le visage nouveau d'une Allemagne nouvelle.

Ancien prisonnier de guerre, fixé de l'autre côté du Rhin depuis de longues années, pourvu d'un poste quasi officiel, en rapport constant avec les différentes couches de la population, le conférencier était donc très à l'aise pour parler de ce pays qu'il connaît si bien.

Ce n'est pas une thèse qu'il présenta, mais les résultats d'une patiente enquête menée avec un objectif purement psychologique et moral, en dehors de toute opinion d'ordre politique. Ce n'est donc pas des us et coutumes qu'il parla hier soir, ni du charme si singulier des villes de la-bas, mais de cette évolution énorme que le IIIe Reich a accomplie et qui modifie sensiblement la mentalité et l'ordre économique de ce pays.

Il en parla avec un véritable talent oratoire, sans périphrases, apportant le témoignage concret, objectif, vivant de ce qu'il a vu dans ce pays si longtemps soumis aux violents remous d'une période d'adaptation pénible et délicate.

Sa conférence, véritable reflet de la physionomie allemande, étudia tour à tour le visage officiel, puis familial et enfin social du IIIe Reich, apportant aux auditeurs une lumière précise sur cette Allemagne nouvelle, si compliquée et si peu en rapport avec notre compréhension et notre psychologie de latins.

Vivement appréciée, et particulièrement suivie, la conférence du R.P. Omez fut chaudement applaudie.

Le bal des commerçants du Centre

Le bal de l'Union des commerçants du Centre que nous avons déjà annoncé aura lieu le samedi 23 janvier, à 21 h., au Grand-Hôtel, 22, rue de la Gare.

Le comité de l'Union des commerçants n'a rien négligé pour que cette fête de famille soit digne de ses devancières; les commerçants, leurs familles, leurs invités trouveront là l'occasion de passer une soirée agréable et de se procurer un sain délassement.

La partie musicale sera tenue par l'orchestre « White Players Jam ».

On peut se procurer des cartes à l'Hôtel du Centre, 21, Grand'Place, ou chez les membres du comité.

La tombola de la Fédération du Nord des Jeunesses démocrates populaires

On nous communique la liste suivante des numéros gagnants de la tombola qui a été tirée le dimanche 10 janvier :

20	21	46	53	55	64	81	92	97
106	109	111	123	128	149	151	155	158
226	248	252	266	269	271	278	284	315
331	334	337	338	344	360	361	364	373
392	413	422	453	477	508	522	534	539
543	549	561	571	573	583	594	705	707
714	715	733	736	790	807	810	813	818
828	830	842	858	863	897	906	932	940
964	974	977	988	995	999	1007	1023	1047
1061	1065	1072	1078	1081	1095	1098	1121	1139
1140	1142	1171	1228	1288	1295	1298	1332	1369
1429	1440	1444	1445	1455	1462	1465	1478	1497
1576	1593	1596	1602	1608	1617	1618	1679	1680
1687	1688	1691	1698	1714	1750	1771	1777	1806
1828	1846	1855	1858	1859	1872	1872	1884	1890
1898	1908	1912	1924	1928	1943	1946	1947	1964
1965	1966	1973	1997					

La bicyclette est gagnée par le n° 361.

Les lots doivent être retirés de suite et pour le 31 janvier, dernier délai, à la permanence du P.D.P., Hôtel Richelieu, 5, rue du Court-Debout, à Lille, de 14 à 18 h., tous les jours ouvrables.

L'application de la loi du 26 juillet 1925 sur les Chambres de métiers

Le « Journal officiel » du 16 janvier a publié divers arrêtés et tableaux portant application de la loi du 26 juillet 1925 sur les Chambres de métiers et fixation du nombre maximum de compagnons et d'apprentis susceptibles d'être employés par les maîtres artisans ressortissant aux Chambres de métiers dans de nombreux départements. Ces arrêtés s'appliquent à divers départements parmi lesquels ne figure pas le département du Nord.

A la Muse de Nadaud

A l'occasion de la dernière réunion de la « Muse de Nadaud », M. Ch. Barenne, président, avait envoyé ses vœux de nouvel an aux musards présents ou absents, et vers malicieux.

MM. Decourrières, Marc Marcel, Roger et J. Besnard lurent les réponses des désignés, d'abord celle de M. J. Watteeuw (le Bouttoux), puis les remerciements de MM. Vandecrux, Ch. Drouiera, président d'honneur de la Muse; Roger Reigner et Léon Marchant.

M. Besnard cita ensuite ses œuvres personnelles : « A l'hôpital », puis (en argot) « Le laboureur et ses enfants ». Il précisa ensuite, très harmonieusement, les vers du jeune poète Gilman, « Je suis un sanétuaire », « Solitude », « Vous! » trois poèmes très fouillés, d'une facture tendre.

Mme Meyer lut, en véritable artiste, la belle œuvre de M. Léopold Kahn intitulée « Nuit », puis du même auteur, une « Impression nocturne », Elle lut ensuite « Novembre », du poète Afchain, pièce d'une tristesse prenante, puis « La mort d'une mère », moralité dramatique de Mytis, que suivit un gracieux impromptu de M. Barenne.

Mme Even cita « Petite Bretonne », à elle dédiée par M. Barenne, puis elle détailla une œuvre personnelle intitulée « La fresque du café ».

M. Ernst lut un « Sonnet à rebours », hommage de M. Barenne, puis il joua le sémillante extraite de son opérette « Au pays de la joie ».

M. Decourrières chanta avec entrain, de ce même « Pays de la joie », le duo fameux qui a pour titre « Au temps joyeux de notre enfance ».

M. Hanscotte, nouveau promu, chanta avec âme « Bonheur brisé », mélodie dont il composa, avec tant d'autres œuvres, les paroles et la musique et qui lui fait grand honneur.

La très jeune Janine Pongeon récita du